

Débat: « Les femmes dans la grande exclusion »

**« Parcours de femmes » :
Rencontre avec Claude
Boucher**

Le 18 mars, nous avons accueilli Claude Boucher, militante socialiste engagée dans le monde associatif depuis 15 ans. Membre du collectif « Les Morts de la rue », présidente et fondatrice des « Amis du bus des femmes », elle est également responsable de la Mission « Urgence sociale » de la Ville de Paris.



familles d'accueil pour pouvoir sortir des réseaux. La réunion porte, non pas sur la prostitution, mais sur la situation des femmes qui se prostituent. Plutôt que de les juger sur le plan moral ou judiciaire (la loi sur le « racolage passif » en fait des délinquantes), Claude Boucher souhaite que l'on examine l'« économie des femmes », la spécificité de leur situation : la faiblesse de leurs salaires les pousse à se prostituer pour subvenir à leurs besoins. A Paris, 6.000 femmes seules font appel aux Restos du Coeur. Claude Boucher et les participants ont porté des témoignages très forts. De plus, si les « acteurs de la solidarité » font un travail formidable auprès des hommes de la rue ou précarisés, ils n'ont pas ou peu de structures d'accueil, d'aide pour les femmes.



**« Femmes dans la grande exclusion » :
entre constat et réflexions**

Claude Boucher nous a montré que la précarisation touche désormais les femmes, et cela de manière plus aigue, profonde et irréversible. La rue détruit, rend vulnérable, mais plus encore les femmes, car soumises à plus de violences, au risque de viol, etc. La rue et la précarisation conduisent trop souvent les femmes à la prostitution, ponctuelle ou régulière. Se prostituer pour une nuit d'hôtel, pour nourrir sa famille ou payer ses études, ... sont autant de situations que connaissent nombre de femmes. Et pour toutes celles, tous ceux qui subissent la rue, s'ajoute la fragilisation mentale. Quand on est dans la rue, « tout explose! », et commencent parfois « les addictions (alcool, drogue, etc.) pour freiner sa peur ». Le corps se bloque, la féminité est niée. C'est à la fois une autodéfense et une autodestruction! « Alors comment faire le chemin à l'envers après une nuit passée dans la rue? ».

Claude Boucher rappelle que « Les Amis du bus des femmes » refusent l'amalgame entre prostitution et traite des êtres humains. L'association a été créée et est gérée par des prostitué-e-s. Les femmes sont prises en charge et cachées dans des

De ces témoignages et des actions menées par les travailleurs sociaux, les associations et les collectivités locales, les participants proposent :

- d'intervenir sur le moment où les femmes basculent dans la précarité (identification de ce moment, moyens pour empêcher le basculement) afin d'éviter le basculement plutôt que d'essayer d'y remédier.
- de prendre en compte « la femme » dans sa spécificité et dans sa globalité (santé, logement, travail, etc.).
- de réfléchir à une médiation sociale en cas de violences conjugales pour éviter le traumatisme du dépôt de plainte, et à une meilleure efficacité des démarches engagées par les femmes violentées.
- de travailler en direction des pouvoirs publics.
- de favoriser les mises en réseau des initiatives existantes.

La grande exclusion des femmes est une question à laquelle des solutions politiques doivent être trouvées. Les associations ne peuvent pas être les seuls acteurs aux côtés de ces femmes et c'est seulement une fois qu'une réponse politique a été élaborée que l'on peut demander au milieu associatif de la mettre en œuvre.

Agenda: prochaine réunion de la Commission Egalité

Le lundi 27 avril 2009, à 19h00

avec Fatima Lalem, adjointe au Maire de Paris chargée de l'Egalité femmes-hommes.

- 19h : point sur les travaux de la Commission et les initiatives des sections
- 19h30 dans le cycle « Parcours de femmes »

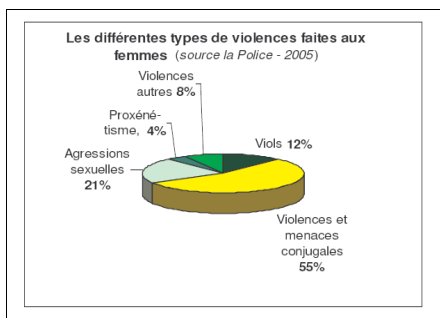
Fatima Lalem, une femme engagée dans le monde associatif et politique. Ancienne directrice du Planning familial en Ile-de-France, elle est depuis mars 2008 adjointe au Maire de Paris en charge de l'Egalité entre les femmes et les hommes. Elle nous présentera les enjeux et les perspectives de la politique municipale parisienne dans ce domaine.

Flash d'actualité: Non à l'apologie de la violence!

Violences faites aux femmes	en %
Violences au sein du ménage	
Violences physiques	3,00
Viol	0,7
Violences physiques ou viol	3,3
Violences en dehors du ménage	
Agressions physiques 2,5	3,3
Viol	1,5
Agressions physiques ou viol	3,4
Autres agressions sexuelles	
Baisers, caresses ou autres gestes déplacés	5,9
Exhibition sexuelle	3,6
Vols	
Vols avec violence	0,8
Vols sans violence	3,3
Agressions verbales	
Menaces	5,5
Injures 16,9	5,5

Insee, enquête Cadre de vie et sécurité 2007.

A Paris:



Violences à autrui, violences faites aux femmes. Comme un écho à notre réunion du 18 mars dernier consacrée « aux femmes en grande exclusion », et donc susceptibles de subir des violences en tout genre (violences de la rue, violences économiques, prostitution, addictions, ...), un artiste a choisi la promotion de la violence plutôt que le respect de l'autre, le respect des femmes! En effet, dans une chanson, au titre évocateur « Sale pute », le rappeur Orelsan décrit en termes haineux la colère d'un homme qui, trompé, insulte et menace sa compagne de violences physiques et sexuelles. Ce titre n'est d'ailleurs pas le seul du répertoire de ce jeune homme.

Devant la violence du propos, le Parti Socialiste et les associations ont vivement réagi. Ni censure, ni retour à l'ordre moral, il s'agit plutôt pour les militants engagés en faveur de relations apaisées et égalitaires entre les femmes et les hommes, engagés pour le respect de l'autre, de protester et de rappeler chacun à sa responsabilité, artistes, organisateurs de spectacles, citoyens. Il n'est pas de liberté sans cadre! Il n'est pas de liberté sans limites raisonnables, sans sanctions encourues pour ses violations. Les chiffres ci-contre montrent que la violence, particulièrement celle faite aux femmes, est aujourd'hui encore trop fréquente.

Devant la mobilisation, les plateformes internet de partage ont désormais limité l'accès au clip. Les déprogrammations du rappeur commencent (Poitiers ce 2 avril, Cluses le 29 avril). D'ailleurs, le Président du Conseil régional du Centre -l'un des principaux financeurs du Printemps de Bourges- a menacé le 2 avril de réduire les subventions allouées si la direction du festival ne le déprogramme pas. Cela ne saurait suffire, sans une prise de conscience de l'artiste, et au-delà.

Contre toutes les formes de violences, il reste important de se mobiliser contre « le laisser-faire ».



Parti-socialiste.fr
Le site officiel du parti socialiste

Communiqué de Gaëlle LENFANT,
Secrétaire nationale adjointe
aux Droits des Femmes - 27/03/09

Le rappeur Orelsan doit se produire au Printemps de Bourges. Talent prometteur selon les programmeurs au vu de son album sorti en début d'année. Un homme incitant à la haine et à la violence à l'égard des femmes, dans son titre « Sale pute ». La polémique suscitée par les paroles du rappeur est amplement justifiée. Ce ne sont pas de simples paroles violentes envers les femmes, c'est un texte scandaleux aux propos odieux qui incitent directement à la violence.

La création artistique ne peut tout justifier d'autant que l'on sait qu'une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son compagnon - que les violences et les atteintes aux droits des femmes se multiplient chaque jour.

Socialistes, associatifs, citoyens, femmes et hommes, nous regrettons que les organisateurs de ce festival tentent de couvrir de tels propos, au prétexte que le titre ne figure pas dans l'album du rappeur et qu'il n'est pas interprété en concert.

Le Parti socialiste s'associe à toutes les voix qui demandent la déprogrammation d'Orelsan du Printemps de Bourges.

De plus, la chanson litigieuse est en ligne sur les sites vidéo : le Parti socialiste leur demande à ce qu'elle soit retirée. Et souhaiterait que cette demande soit formulée par le chanteur lui-même ce qui montrerait de sa part une réelle prise de conscience.

Engagé dans la promotion des femmes dans toutes les sphères de la société et dans la lutte contre toute forme de violence et de discrimination, le Parti socialiste est mobilisé aux côtés de celles et ceux qui subissent des violences et propose l'élaboration d'une loi cadre contre les violences faites aux femmes.



Contacts :

Christine RIMBAULT – chris_rimbault@yahoo.fr – Secrétaire fédérale à l'Egalité
& Andrea FUCHS – andrea.fuchs@neuf.fr – Secrétaire fédérale adjointe à l'Egalité